CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL ORLÉANS - CENTRE VAL DE LOIRE

RECONSTITUTION : LE PROCÈS DE BOBIGNY

Conception et écriture : Émilie Rousset et Maya Boquet
Mise en scène et dispositif : Émilie Rousset
Pièce pour 15 interprètes


(c) Ph. Lebruman

RECONSTITUTION : LE PROCÈS DE BOBIGNY

A été créée le 10 octobre 2019 au T2G – Théâtre de Gennevilliers dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. La pièce, lauréate de l'appel à projet du groupe des 20 théâtres en île de France, a ensuite joué ensuite dans les théâtres partenaires.



RECONSTITUTION : LE PROCÈS DE BOBIGNY

Conception et écriture : Émilie Rousset et Maya Boquet
Mise en scène et dispositif : Émilie Rousset
Pièce pour quinze interprètes, avec (en alternance depuis la création) : Véronique Alain, Renaud Bertin, Aymen Bouchou, Hélène Bressiant, Antonia Buresi, Barbara Chanut, Rodolphe Congé, Suzanne Dubois, Stéphanie Farison, Thomas Gonzalez, Anaïs Gournay, Nan Yadji Ka-Gara, Emmanuelle Lafon, Anne Lenglet, Mélanie Martinez Llense, Olivier Normand, Aurélia Petit, Gianfranco Poddighe, Lamya Régragui, Ghita Serraj, Anne Steffens, Nanténé Traoré, Kevin Tussidor, Manuel Vallade, Margot Viala, Jean-Luc Vincent
Dispositif vidéo : Louise Hémon
Dispositif lumière : Laïs Foulc
Dispositif son : Romain Vuillet
Dramaturgie : Maya Boquet
Montage vidéo : Carole Borne
Régie son et vidéo : Romain Vuillet en alternance avec Cristián Sotomayor
Régie générale et lumière : Jérémie Sananes et Ludovic Rivière
Assistante à la mise en scène : Elina Martinez
Production, administration : Centre Dramatique National Orléans / Centre Val de Loire
Production initiée par la Compagnie John Corporation (conventionnée par la DRAC Île-de-France et par la Région Île-de-France), avec l'aide précieuse du bureau de production Les Indépendances (Colin Pitrat et Hélène Moulin)

Coproduction : T2G – Théâtre de Gennevilliers / Festival d'Automne à Paris / Groupe des 20 Théâtres en Île-de-France / le POC ! d'Alfortville
Action financée par la Région Île-de-France et avec l'aide du ministère de la Culture
Avec la participation du DICRéAM
Avec le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD – PSBB et le soutien de la Spedidam
Reprise soutenue par la DRAC Île-de-France
Spectacle créé le 10 octobre 2019 au T2G – Théâtre de Gennevilliers avec le Festival d'Automne à Paris

Remerciements : Marie Bardet, Véronique Champeil-Desplats, Christine Delphy, Françoise Fabian, Camille Froidevaux-Metterie, René Frydman, Albane Gaillot, Stéphanie Hennette Vauchez, Marielle Issartel, Jean-Yves Le Naour, Myriam Paris, Zoé Royaux, Véronique Séhier, Claude Servan-Schreiber, Weronika Smigielskak

PRÉSENTATION DU PROJET

Dans un dispositif original, Émilie Rousset et Maya Boquet mettent en scène témoignages et archives issus d'un événement crucial dans l'avancée des droits des femmes.
En cheminant parmi quinze interprètes, chaque spectateur construit son propre parcours de réflexion sur le sujet et ses ramifications actuelles, mais aussi sur le processus même de la représentation.

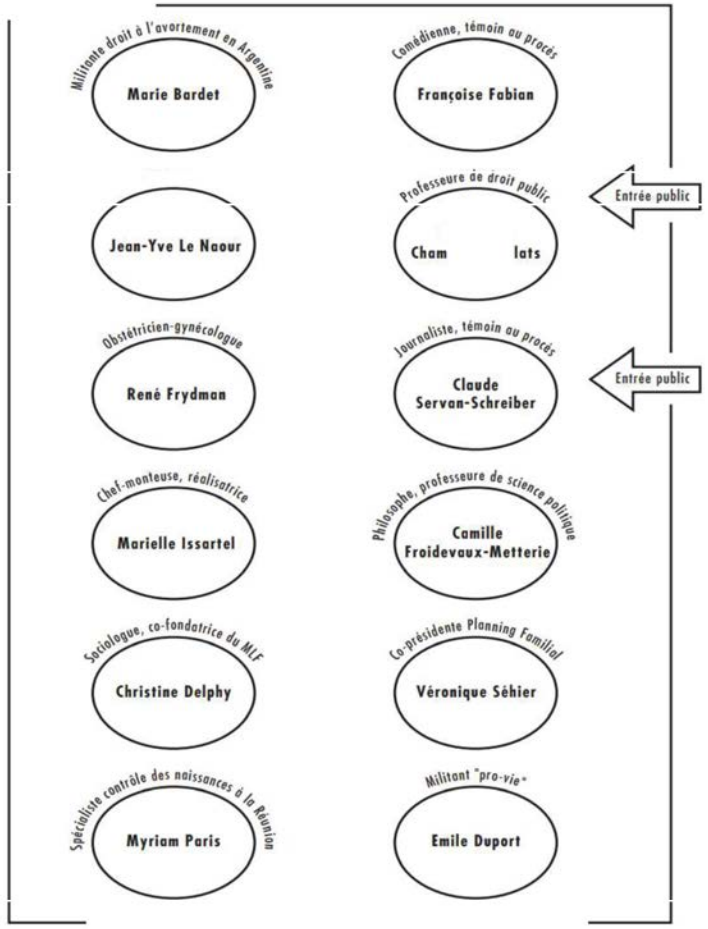
Avec Reconstitution : Le procès de Bobigny, Émilie Rousset et Maya Boquet s'emparent d'un événement historique : le procès, tenu le 8 novembre 1972, de Marie-Claire Chevalier et de sa mère pour l'avortement de la jeune fille suite à un viol. Moment crucial dans l'avancée des droits des femmes, ce procès mené par la célèbre avocate Gisèle Halimi cristallise les réflexions et combats féministes de l'époque, avec notamment les contributions de Simone de Beauvoir, de médecins Prix Nobel, de Delphine Seyrig ou de Michel Rocard. À partir de la retranscription du procès, prolongée par des témoignages contemporains, Émilie Rousset et Maya Boquet mettent en question à la fois le statut de l'archive et la résonance actuelle des thèmes abordés. Le dispositif original de Reconstitution déconstruit l'aspect théâtral du procès. Chaque spectateur est amené à choisir et à mener son propre chemin d'appropriation et de compréhension, en naviguant entre quinze interprètes comme autant de témoignages en adresse directe. Dans leurs interstices, une place est ménagée à la réflexion et à l'échange.
En offrant aux spectateurs la possibilité d'une mise en perspective, la pièce interroge la notion même de reconstitution et du décalage entre un événement, les documents produits et leur représentation.

PRÉSENTATION DU DISPOSITIF

Dans ce dispositif, le public est invité à se déplacer d'un poste à l'autre.
Chaque écoute dure environ 15minutes. Le dispositif comprend 12 postes d'écoute et chaque poste est formé de 16 spectateurs. La jauge est donc de 192 places. 15 interprètes se relaient pendant le temps de la performance. La durée totale est de 2h30 avec entrées et sorties possibles au cours de la performance. Le dispositif peut s'installer dans plusieurs espaces du théâtre : plateau, gradin, hall.







Plan distribué au public

Le public est invité à se déplacer d'un poste à l'outre.
Chaque écoute dure environ 15 minutes.

Durée totale 2h30 avec entrées et sorties possibles au cours de la performance.

EXTRAITS DE TEXTES

René FRYDMAN *

**Antonia Buresi, Suzanne Dubois, Aurélia Petit, Gianfranco Poddighe et Manuel Valade rejouent un montage de l'entretien mené le 15 mai 2019. Ils écoutent en simultané à l'oreillette ce montage.* « En fait, moi ce que je peux vous dire, c'est un peu le climat pour les jeunes médecins comme moi à l'époque… les complications des avortements clandestins étaient quand même monnaie courante. C'est-à-dire qu'on voyait quand même beaucoup d'infections, de septicémies, de morts. J'en ai personnellement vu une qui m'a beaucoup marquée, parce qu'elle a disparu comme ça en 24 heures, et donc, on prenait conscience des risques liés à l'avortements clandestins. Parallèlement à ça, on est quand même quatre ans après 68, on est huit ans après la fin de la guerre d'Algérie, donc il y avait tout un courant de militants, qui étaient médecins par ailleurs, mais qui étaient des militants politiques. Donc, il y avait quand même un climat très particulier, il faut quand même une volonté qui était déjà agissante de changer la société. Il régnait une atmosphère de bouleversement, quoi, mais de bouleversement dans un certain sens. Là aujourd'hui, il y a une aucune atmosphère. Donc, c'est dans ce cadre-là que des médecins avaient décidé de créer un groupe de médecins qu'on appelait le GIS, le Groupe Europe Information Santé, et qui s'intéressait à différents aspects, plutôt sociétaux, sociaux […]

Camille FROIDEVAUX-METTERIE*

**Thomas Gonzales, Emmanuelle Lafon, Anne Lenglet, Nanténé Traoré et Jean-Luc Vincent rejouent un montage de l'entretien mené le 8 juillet 2019. Ils écoutent en simultané à l'oreillette ce montage. Lecture d'un extrait de la déposition de Madame Simone De BEAUVOIR, écrivain, présidente de l'association CHOISIR.* « Ce qu'elle fait surtout, c'est qu'elle condense en fait à peu près deux millénaires d'organisation hiérarchiquement sexuée du monde, puisque ce qu'elle décrit dans cette injonction faite aux femmes d'avoir des enfants c'est tout simplement le destin des femmes depuis l'aube des temps, du fait même de leurs dispositions évidemment physiologiques.
Mais si on regarde dans l'histoire de la pensée, la façon dont les théoriciens ont pu justifier le cantonnement des femmes aux domestiques et les empêcher de venir dans la sphère publique les concurrencer ou en tout cas prétendre aux mêmes rôles et aux mêmes fonctions qu'eux, c'est toujours depuis Aristote jusqu'à… eh oui, jusqu'à Rousseau et jusque dans les années 1970, il y a toujours ce même argument fonctionnaliste, les femmes sont naturellement disposées à porter les enfants et c'est cette disposition naturelle qui justifie qu'on les enferme, en tout cas qu'on les assigne à la sphère domestique. […] »

Françoise FABIAN*

**Antonia Buresi, Suzanne Dubois, Aurélia Petit, Gianfranco Poddighe et Manuel Valade rejouent un montage de l'entretien mené le 18 mars 2019. Ils écoutent en simultané à l'oreillette ce montage.* « La façon dont je les ai rencontrées, je ne me souviens pas. Je ne sais pas comment j'ai fait pour les rencontrer. J'ai rencontré Gisèle HALIMI, parce que j'allais dans des choses comme ça, j'allais dans des réunions, c'est comme ça que j'ai rencontré Gisèle HALIMI. Et puis, j'étais très copine avec Delphine Seyrig aussi. J'étais au planning familial. Je me souviens très très bien du procès. Je sais que…(rires), je m'étais levée et j'avais dit « Monsieur le juge, j'ai avorté plusieurs fois, je viens le déclarer. Arrêtez-moi si ça vous plaît. » Et j'ai dit « j'ai une fille, si jamais une fille à 13 ans-14 ans vient me dit qu'elle est enceinte, elle ne peut pas garder, une fille de 14 ans ne veut pas rentrer dans le domaine du travail, etc., je la fais avorter, Monsieur ! ». - « Taisez-vous, je ne veux pas vous entendre ! Taisez-vous ! Taisez-vous ! » - « Mais vous m'entendrez, je la ferai avorter et j'aurai raison ! ». […] »

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

ÉMILIE ROUSSET



Émilie Rousset est une metteuse en scène française qui utilise l'archive et l'enquête documentaire pour créer des pièces, des installations et des films. Elle collecte des vocabulaires, des idées, des mouvements de pensée et invente des dispositifs où des acteur·rices incarnent ces paroles. Elle développe une écriture du montage qui joue du décalage entre le document et sa mise en scène pour mieux explorer les archives de nos sociétés contemporaines.

Après *Rencontre avec Pierre Pica* qui met en scène son dialogue de trois ans avec le linguiste, elle coécrit avec Maya Boquet *Reconstitution : Le Procès de Bobigny* autour du célèbre procès mené par Gisèle Halimi. Elle s'associe avec la cinéaste Louise Hémon et cosigne *Rituel 4 : Le Grand Débat* écrit à partir des débats télévisés de la présidentielle, Les Océanographes qui explore les archives d'Anita Conti et *Rituel 5 : La Mort* où huit jeunes comédien·nes rejouent des rencontres avec des spécialistes du funéraire. Toujours avec Louise Hémon elle coréalise une série de courts-métrages Les rituels projetée notamment au centre Pompidou et à la Cinémathèque Française. Ces spectacles sont régulièrement présentés dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Dernièrement elle conçoit une des pièces de *Paysages Partagés*, œuvre collective curatée par Caroline Barneaud et Stefan Kaegi, qui se joue entre champs et forêts dans huit pays européens, avec des premières représentations au Théâtre Vidy Lausanne, au Festival d'Avignon, et au Berliner Festspiele de Berlin. Pour sa prochaine création, *Affaires Familiales*, qui réunira sept acteur·rices européen·nes, elle va à rencontre d'avocates et de justiciables dans plusieurs pays ; elle travaille également à une pièce pour l'extérieur, *Alouettes – pièce de champ*.

Depuis juillet 2024, elle est artiste directrice du CDNO - Centre Dramatique National d'Orléans.

MAYA BOQUET



Maya Boquet est artiste sonore, metteuse en scène et dramaturge.

Elle recueille et assemble des récits, des témoignages, des archives ou des paysages sonores, qu'elle agence différemment selon le dispositif adopté : installation sonore, radio ou théâtre. Elle définit le langage propre à chacun de ces médias et cherche à la fois les porosités et les transferts esthétiques qu'ils peuvent subir, tout en explorant le large continuum entre documentaire et fiction. Elle a écrit des fictions radiophoniques pour France Culture et France Inter, réalisé des podcasts pour le Monde Diplomatique, fondé Radio Femmes Fatales, un groupe de performances radiophoniques. Elle a conçu et co-écrit avec Émilie Rousset, *Les Spécialistes* (10 déclinaisons entre 2014 et 2019) puis *Reconstitution : le procès de Bobigny* (2019). Depuis 2022, elle collabore avec Frédérique Aït-Touati et signe les créations sonores déambulatoires de *Earthscape et des Météores*. En 2023, elle met en scène *L'énigme Rosemary Brown* (création aux Subsistances), puis réalise les enquêtes sonores du *Massacre de la rue Transnonain* (diffusion RTBF) et *Questionnaire pour Lesconil 2024* (Production FarWest).





CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

24-25

Du 30 octobre au 2 novembre 2024 : Festival d'Automne - Le Carreau du Temple

Du 12 au 14 mars 2025 : Maillon – Théâtre de Strasbourg – Scène européenne

Du 13 au 17 mai 2025 : Centre Dramatique National Orléans / Centre-Val de Loire

25-26

Du 25 au 28 novembre 2025 : Théâtre national Bordeaux Aquitaine

Jeudi 22 janvier 2026 : L'atelier à spectacle - Vernouillet

Le 28 janvier 2026 : Théâtre de Corbeil-Essonnes

Du 5 au 6 février 2026 : La Grange (Lausanne)

Du 27 février au 1er mars 2026 : Bonlieu Scène nationale Annecy

Contacts

Jean-Michel Hossenlopp
Directeur adjoint
jm.hossenlopp@cdn-orleans.com
06 16 74 57 80

Nathalie Dumon
Secrétaire générale
dumon@cdn-orleans.com
06 47 87 31 24

www.cdn-orleans.com